Été 1995

Numéro 34

JEBEC SCEPTIQ



Dossier : des manuels scolaires ésotériques	Confrontation avec un « gourou » du créationnisme Michel Bellemare
La prochaine génération d'astrologues sera bien formée, Alain Bonnier	Comment dialoguer avec un croyant Michel Bellemare24
Quand l'école enseigne l'astrologie aux enfants Béatrice Richard	Dossier: «La mafia Lanctôt»
Cent cinquante mille Mozart assassinés Alain Bonnier	Le Complot Lanctôt Georges-André Tessier
Le tourbillon médiatique Alain Bonnier11	Médecines douces pour fascistes durs ? François Gravel
L'astroracisme à l'école L'opinion d'Alain Bonnier	Le Monde selon Guylaine Lanctôt Entrevue réalisée par Yves Casgrain 40
Le monde des Sceptiques Témoignage d'une lectrice de thé Michel Toulouse	Rembourser la dette du Canada en faisant fonctionner la planche à billets! Charles Lafleur42
« Un air de famille » sceptique ! Manon Lemay	Un succès de librairie qui fait réfléchir L'opinion d'Yves Casgrain4
Concours de la plus étonnante prédiction Michel Toulouse	Les mots croisés N° 13 Claude Mac Duff40

Les Sceptiques du Québec inc.

Case postale 202 Succursale Beaubien Montréal (Québec) H2G 3C9

Téléphone : (514) 990-8099

Fax

: (514) 668-5926

CompuServe: 73304,1303

: mvirard@cam.org

Télépathie : 213 8 Q T

LE QUÉBEC SCEPTIQUE

Abonnement (4 numéros/an): 30 \$ © Les Sceptiques du Québec 1995 Dépôt légal : 2e trimestre 1995 Envoi de publication can. (n°0552828) Distribué par Diffusion Parrallèle inc. ISSN 0843 - 865X

Les propos tenus dans les articles du Québec sceptique sont sous la responsabilité de l'auteur et ne représentent pas sauf indication explicite contraire - la position officielle des Sceptiques du Québec inc.

« Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es »

Médecines douces pour fascistes durs?

par François Gravel *

Au vu du battage inauguré par Raymond Bernatchez dans La Presse du 13 no/ vembre 1994, le « coup » médiatique de Guylaine Lanctôt s'avère un franc succès. Cela n'empêche pas l'auteure de La Mafia médicale de crier à la désinformation. Toutefois, certains faits incitent à se demander si, à ce chapitre, elle n'aurait pas intérêt à relire la parabole de la paille et de la poutre.

p. 128 + 139-141

omme le relate l'article précédent. les « découvertes » de Mme Lanctôt reposent avant tout sur des révélations en provenance « du coeur ». Délibérément, donc, l'auteure nous prive de preuves tangibles. Heureusement, par contre, elle cite bon nombre de références dont l'analyse jette un éclairage particulier sur les origines de son discours. Car. il faut bien le dire, Mme Lanctôt n'a rien inventé : ses idées, mêmes les plus étonnantes, sont colportées par des personnages pour le moins douteux comme nous allons le voir.

Mais avant d'aller plus loin, je me dois de citer in extenso un passage admirable tiré du prologue de La Masia médicale :

« Je ne recommande pas forcément le contenu ou le message de ces livres que je mentionne. Certains, je les ai lus de bout en bout ; d'autres, je les ai seulement feuilletés; d'autres enfin, je ne les ai pas lus du tout. Ça n'a pas d'importance : c'est vous qui tirerez votre propre conclusion. Je me contente de vous informer de leur existence. » p. 4

Nous aussi, nous nous contenterons de vous informer... de ce qui se trouve derrière la philosophie de Mme Lanctôt afin que vous puissiez entrevoir ses véritables fondements.

Le sida, un complot raciste qui déplaît... aux racistes!

À suivre Lanctôt, le VIH serait une arme biologico-raciale créée dans les laboratoires de Fort Detrick (Maryland) sous le patronage de la CIA et de l'armée américaine. Pourtant, le journaliste Jean-François Revel et l'historien des sciences Mirko Grmek n'ont eu aucun mal à déceler dans cette rumeur une opération de désinformation partie à l'époque de l'Union soviétique et de l'Allemagne de l'Est puis relayée par le médecin londonien John Seale et par la journaliste française Rolande Girard. 10-251 De fait, La Masia medicale puise bien aux mêmes sources: (Seale) (Girard) et (Jacob Segal) Ce dernier est un prétendu chercheur de l'Institut Pasteur qui, en réalité, enseignait à Berlin-Est et cosignait en 1986 un rapport « scientifique » qualifié par Grmek de « tissu incroyable de suppositions, de mensonges et d'impossibilités scientifiques ». La thèse de Girard sur la sélectivité ethnique du virus, ajoute Revel, constitue une « idiotie scientifique » à présupposé raciste puisqu'elle postule une différence biologique entre Noirs et Blancs. Comme par hasard, tout ce roman a été repris par l'ambassadeur de Libye aux Nations Unies : le sida aurait été « fabriqué à des fins militaires pendant la guerre du Vietnam ».

Colporter la propagande soviéto-libyenne, c'est bien, mais lorsqu'il s'agit de pourfendre les assassins en blouse blanche, l'extrême droite paranoïde fait aussi bien l'affaire. Prenons J'ai tout compris, journal dont Lanctôt reproduit un extrait censé démontrer la malfaisance criminelle du Programme Élargi de Vaccination lancé en 1983 par l'OMS (Organisation

sément l'édition citée par Lanctôt, le politologue français P.-A. Taguieff nous apprend que ce mensuel « provocateur et racistoïde » a été fondé par Guillaume

mondiale de la santé). Évoquant préci-

Faye et Olivier Mathieu.

Le premier a été secrétaire du Groupement de Recherche et d'Études pour la Civilisation Européenne (GRECE), noyau de la Nouvelle Droite fascisante. Ironiquement, le bulletin du GRECE, Eléments, a contribué en 1988 à répandre le bobard du KGB sous le titre « Sida, le Pentagone en accusation», bien que Faye, pour sa part, ait préféré voir dans cette maladie la conséquence « des amours zoophiles du Zaïrois avec le singe vert ». Quant à Mathieu, il a rejoint le groupe néonazi de la librairie Ogmios après avoir flirté avec le GRECE. Ce sympathisant des skinheads racistes collabore en outre à Révision, revue qui propage la négation du génocide nazi ainsi qu'« un antisémitisme obsessionnel et ordurier », à telle enseigne que sa lecture « suscite des doutes sur l'équilibre mental des collaborateurs » (Camus & Monzat). Mais il est vrai que la paranoïa à en croire Lanctôt citant Kerry Thornley n'est peut-être qu'« une forme de conscience »... p. 128

^{*} François Gravel détient un baccalauréat en biochimie et une maîtrise en bibliothéconomie. L'auteur remercie Claude Lafleur et Yves Casgrain pour leurs pertinentes remarques concernant la première version de ce texte.

« Je ne recommande pas forcément le contenu ou le message de ces livres que je mentionne. Certains, je les ai lus de bout en bout ; d'autres, je les ai seulement feuilletés ; d'autres enfin, je ne les ai pas lus du tout. Ça n'a pas d'importance : c'est vous qui tirerez votre propre conclusion. Je me contente de vous informer de leur existence. »

Quand les ultra-catholiques se soignent

Au courant néopaïen de la droite française, La Mafia médicale juxtapose la mouvance intégriste représentée par Jean-Clair Davesnes (auteur de L'Agriculture assassinée) qui, nous dit Lanctôt, « a démontré comment les banques et l'industrie ont assassiné l'agriculture ». En fait, cet ouvrage n'est qu'un délire réactionnaire plein de nostalgie envers la civilisation rurale et chrétienne ruinée par les principes de 1789, les francsmaçons et les « technocrates mondialistes ». Du coup, l'auteur ne tarit pas d'éloges sur le maréchal Pétain et la Corporation paysanne de Vichy (dont Davesnes a d'ailleurs été secrétaire en 1942), tout en s'extasiant sur « le fantastique redressement » opéré par Mussolini en faveur des paysans. En revanche, il renonce à s'étendre sur la « subversion satanique » et « l'invasion tiersmondiste », car « Jean-Marie Le Pen 1'a fait mieux que moi ».

Davesnes prend également part aux activités de la Diffusion de la Pensée Française (DPF), une librairie qui propage le « négationnisme » relatif à l'Holocauste et qui agit comme « pôle de diffusion de la contre-culture catholique intégriste, contre-révolutionnaire et rovaliste » (Camus & Monzat). Il tient en outre une chronique agricole dans Lectures françaises, mensuel antijudéo-maçonnique fondé en 1957 par un personnage dûment cité dans L'Agriculture assassinée : Henry Coston. Celui-ci est entré en contact avec les services de propagande nazie dès 1935 et a édité en français les Protocoles des Sages de Sion, ce célèbre faux de la littérature antijuive.

Nous voilà loin des vaccins et de « la santé illimitée », direz-vous. Pas tant que cela: il existe une revue idéologiquement proche de la DPF, Le Paysan biologiste, qui favorise les « médecines naturelles parallèles », s'oppose à la vaccination obligatoire et vénère (« l'ordre naturel d'origine divine ») ce qui ne laisse pas de nous faire songer aux lubies d'une Lanctôt. Celle-ci nous suggère d'ailleurs de lire Yves Couzigou (Phobie des microbes et manie vaccinale), lequel a justement collaboré au Paysan biologiste. p. 248 4

Mon chiro chez les nazis

Plus près de nous, le chiropraticien québécois Paul-Émile Chèvrefils publiait en 1982 Le Leurre médical, un livre que Mme Lanctôt conseille à qui veut se renseigner sur « l'establishment médical mondial ». Non content de citer le Paysan biologiste, l'auteur nous apprend que les cliniques de sang tenues par la Croix-Rouge durant la semaine Sainte visent à « parodier le versement du sang du Christ pour notre rédemption » en « [suçant] le sang des chrétiens ». Pire encore, les enfants vaccinés portent au bras « la marque de la Bête » de l'Apocalypse. Cela tient au fait que les vaccinations, tout comme la fluoration des eaux encouragée au Québec par « le D' Goldbloom » (suivez mon regard), servent à « détruire les peuples considérés comme indésirables » et à « [tuer] à petit feu le fait Français au Canada » — une thèse reprise telle quelle par Lanctôt.

>7-128 Tout s'explique si l'on sait que les vaccins répondent au « but visé par les Sages de Sion », c'est-à-dire « [inoculer] les maladies contagieuses ». Et l'auteur d'ajouter que « "LES PROTOCOLES DES SAGES DE SION" planifient la Société civilisée pour 100 ans à venir ». « Dans son plan mondial, lisons-nous plus loin, la Judéo-Franc-maçonnerie rêve du Gouvernement mondial », d'où « l'idée du citoyen universel » concrétisée par le dossier médical! (Mme Lanctôt, de son) côté, nous incite à sortir du « piège » 195-126 médical en refusant « le secret exercé par les loges ».)

Pour mieux enfoncer le clou, Chèvrefils cite un prêche du D' André de Sambucy faisant contraster « le Génie Aryen » et « le Génie Sémitique », « les deux cylindres opposés qui meuvent le moteur cérébral de l'homme blanc, ce malheureux que les Jaunes, les Noirs, insultent en lui reprochant d'avoir répandu la civilisation sur la Planète. (...) Pensons et agissons en Aryens que nous sommes », plaide Sambucy en déplorant « l'hypothèque que les Judéo-arabes ont prise sur nous ».

Pasteur: bon pour Auschwitz

A l'instar de Lanctôt, Chèvrefils s'en prend violemment au « charlatan Pasteur » en lui opposant le génial et méconnu Antoine Béchamp, et il s'étrangle de rage à la pensée que les doctrines pasteuriennes sont « exploitées par une clique préoccupée à vivre du profit que la vente des vaccins procurent ». La source qui motive cet accès d'humeur ne diffère pas de celle qu'invoque Lanctôt : Béchamp or Pasteur?, un ouvrage initialement paru en 1923. Chèvrefils cite en outre un factum datant de 1887, La Vérité sur Pasteur, où l'on se répand en invectives contre cet « opportuniste, moitié jésuite et moitié franc-maçon, qui prostitue la science pour de l'argent », car « ce n'est même pas un Français! C'est un Juif!»

Pas plus que Chèvrefils, notre distinguée phlébologue ne peut souffrir que « la vaccination profite à l'industrie des multinationales de vaccins » par les « profits croissants » qu'elle génère. Mais nous savons que Mme Lanctôt, suivant le mot du designer Philippe Dagenais (La Presse, 21 novembre 1985), est « une femme qui raffine tout ce qu'elle touche », y compris les ardeurs antisémites d'un Chèvrefils. Aussi se contente-t-elle dépeindre Pasteur comme « ambitieux, opportuniste, tricheur. menteur, voleur » et de présenter la rage comme « une maladie imaginaire » inventée par ce pur chimiste à seule fin de satisfaire sa vanité.

Ce n'est pas nouveau. Le propagandiste nazi Julius Streicher, célèbre pour son torchon antijuif Der Stürmer, a lancé en 1934 une revue hostile à la « médecine juive » et intitulée Le Sol et le Sang, sources de santé du peuple allemand. Sa cible favorite: les vaccins. On pouvait y lire par exemple: « Le pasteurisme consiste dans (a) les hallucinations médicales du chimiste Pasteur ; (b) la création d'industries chimiques hautement lucratives qui exploitent ces hallucinations pour produire des sérums, vaccins, antitoxines et autres substances issues d'animaux malades ». Ça ne vous rappelle rien?

Vaccins: cherchez le Juif

Avec Eustace Mullins et son ouvrage Murder by Injection (dont le titre jouxte Le Leurre médical dans les pages de La Mafia médicale), nous passons à la filière américaine. Cet activiste a milité au sein du National Renaissance Party, un groupuscule néonazi sabordé en 1978, avant de rejoindre la Christian Defense League (CDL) menée par un ancien dirigeant de l'American Nazi Party. La CDL se réclame de l'Identité chrétienne, une doctrine pseudo-théologique qui tient les Blancs pour la race élue, les Noirs pour des animaux et les Juifs pour les enfants de Satan!

Il est dommage que Mme Lanctôt n'ait pas exploré plus avant la production littéraire de Mullins : avec un effort supplémentaire, sa bibliographie eût pu s'enrichir d'études aussi remarquables que The Biological Jew ou encore le pamphlet négationniste The Secret Holocaust diffusé aux États-Unis par le groupe paramilitaire Aryan Nations. Le même auteur a également monté un canular faisant du communiste judéobritannique fictif Israel Cohen l'instigateur d'un plan diabolique destiné à conquérir les États-Unis grâce au mouvement d'émancipation des Noirs.

Dans son édition de juin 1955, la feuille antisémite Women's Voice publiait un article de Mullins révélant que le Dr « Jonas Salk, inventeur yiddish d'un soidisant vaccin antipoliomyélitique », participait à un complot ourdi par les Juifs dans le but d'« empoisonner massivement les enfants américains ». La fable est-elle reprise dans Murder by Injection? En tout cas, Lanctôt ne manque pas de signaler la présence de Salk sur le comité réuni par l'OMS en vue de son Programme Elargi de Vaccination... grâce auquel « le gouvernement mondial est en train d'imposer partout au monde LE NOUVEL ORDRE MONDIAL ».

Le Dr Albert Sabin, dont le vaccin antipolio supplanta rapidement celui de Salk, a lui aussi été la cible des propagandistes antisémites à cause de sa double origine juive et soviétique. Est-ce pour cette raison que Lanctôt se rallie à l'opinion du « médecin holistique » Eva Lee Snead voulant que le VIH dérive du virus SV 40 du singe vert d'Afrique inoculé aux enfants via le vaccin Sabin? Je l'ignore, mais j'admire son aplomb lorsqu'elle soutient simultanément la thèse de Rolande (Girard) d'après laquelle le VIH résulterait d'un montage génétique obtenu en combinant un virus de monton avec le virus de la leucémie bovine! p. 140 + 250 Pr. 140 + 251 Admirable est aussi son entêtement à défendre, avec Snead, la vieille théorie affirmant que « le sida n'est qu'une forme de leucémie », alors qu'on sait maintenant depuis douze ans que le VIH n'immortalise pas les lymphocytes (cancérisation) mais au contraire les tue. > p. 140 d 147

La médecine des Illuminatis

Évoquant le rôle joué par la Fondation Rockefeller dans la réforme médicale amorcée aux États-Unis en 1910, Lanctôt nous renvoie à Gary Allen (The Rockefeller File) dont elle cite plus loin cette formule: « Profit X philanthropie = contrôle ». Ce fils de policier a été l'un des principaux doctrinaires de la John Birch Society (JBS), groupe de pression ultraconservateur, isolationniste et anti-

communiste jusqu'au délire fondé en 1958 par un émule du sénateur McCarthy, Robert Welch. De façon significative, les élucubrations d'Israel « Mullins » Cohen ont été rapportées dans le mensuel des « Birchers », American Opinion, et la JBS recommande à ses ouvrage de l'antimembres un fluorationniste Phillip Sutton auquel se réfère aussi Chèvrefils.

Suivant la John Birch Society, le monde se trouve sous la coupe des Illuminatis, une société secrète bavaroise créée en 1776 et dont l'action subversive se poursuit de nos jours par le truchement des banquiers à la David Rockefeller et des organisations mondialistes telles que le Council on Foreign Relations, le groupe Bilderberg et la Commission Trilatérale. Parmi les prétendus conjurés figurent aussi plusieurs présidents américains, depuis I'« agent communiste » Eisenhower jusqu'à Bush, de même que Kissinger, De Gaulle et même Trudeau!

Outre Lanctôt, qui qualifie la Trilatérale de « gouvernement mondial » et l'accuse d'avoir fait du VIH un « outil efficace et 139 subtil d'éradication de la population », le principal relais de cette vision du monde réside, en France, dans la revue Lectures françaises. Aux Etats-Unis, c'est Allen qui en a fait le meilleur exposé dans un livre truffé d'allusions antisémites, None Dare Call It Conspiracy. Il y dévoile tout, tout, tout sur la genèse secrète du Council on Foreign Relations (CFR) et sur l'implication du clan Rockefeller dans le financement de la Révolution bolchevique et des Black Panthers. Ses articles pour American Opinion sont de la même encre : le CFR complote pour dominer le monde, Martin Luther King obéissait aux injonctions des communistes, et la popularité des stupéfiants chez les hippies tenait à un complot fomenté par la Chine rouge en vue de démoraliser le peuple américain!

Un colonel soupconneux

« Comme le colonel "Bo" Gritz de l'ar-\ P mée américaine, nous constatons que 163 l'ennemi n'est pas à l'extérieur, mais bien à l'intérieur du pays », écrit Lanctôt en faisant allusion à un livre intitulé (Called) to Serve.) De quoi s'agit-il? Tout sim-247 plement de « cet imposteur de gouvernement qui nous trahit au profit des multinationales et des banquiers mon-1163 diaux ». Ce qu'on ne nous dit pas, c'est

× p. 122

qu'en 1988, Gritz s'est vu nommer candidat à la vice-présidence des États-Unis dans les rangs du Populist Party, formation dont le candidat présidentiel n'était autre que David Duke, ex-Magicien Impérial des Chevaliers du Ku Klux Klan! Ce parti a été fondé en 1984 dans l'orbite du magazine « national-raciste » Spotlight et du groupe antisémite le plus influent des États-Unis : le Liberty Lob-

Duke n'est pas le seul militant raciste à s'être rapproché de cette mouvance « populiste ». E. Mullins, par exemple, a pris la parole lors d'une convention du Liberty Lobby réunie en 1990. Sachons aussi que l'âme dirigeante du LL, Willis Carto, a fait un bref passage à la John Birch Society en 1959, le temps de rédiger deux articles pour American Opinion. Il a aussi fondé l'Institute for Historical Review, organisation vouée à la négation des chambres à gaz nazies. Mais qu'on se rassure, Mme Lanctôt, elle, croit fermement à l'existence des camps de la mort, témoin cette entrevue qu'elle accordait au magazine nouvelâgiste Lumière en 1993 : « Quand je vois les gens aller se faire vacciner, c'est pour moi comme un film où les gens marchent avec soumission vers les camps de concentration. »

Blague à part, on aimera savoir que la convention évoquée ci-haut proposait, entre autres activités, un séminaire sur la « médecine holistique », et que le Spotlight offre de quoi contenter tous les Lanctôt du monde par ses prises de position en faveur du laétrile, un « remède » homéopathique contre le cancer qui, sans doute, vaut bien l'Anablast et le 714-X de Gaston Naessens. Par ailleurs, le dossier « Guylaine Lanctôt contre les vaccins » paru dans Lumière en décembre dernier conseille de s'adresser à la National Health Federation (Californie), un organisme louangé par Chèvrefils dans son Leurre médical. La NHF, est-ce un hasard? a été présidée par Maureen Salaman, candidate à la vice-présidence pour le Populist Party en 1984.

Cette passion pour l'antimédecine n'est pas le monopole du Liberty Lobby, car le regretté « Bircher » Larry McDonald s'est fait le promoteur du laétrile en tant que porte-parole d'une filiale de la John Birch Society dénommée « Committee for Freedom of Choice in Cancer Thera-

py ». Par ailleurs, la maison de diffusion relevant de la Christian Defense League offre, à côté de 32 (!) titres dus à Eustace Mullins, quantité de brochures sur la santé naturelle rédigées par l'actuel président de la National Health Federation, le Dr Kurt Donsbach.

Sus aux oligarques!

Autre sujet d'inquiétude pour Lanctôt : la drogue, cet élément clé du « complexe sindustrio-gouvernemental » . « Le livre « Dope, Inc. » nous renseigne pleinement sur ce commerce contrôlé par les grands noms respectés de ce monde », dit-elle en s'appuyant sur un numéro de (Executive Intelligence Review (EIR). Mais elle se garde bien de préciser que ces intéressantes publications émanent d'un réseau d'extrême droite animé par le théoricien conspirationniste Lyndon La-Rouche.

Dope, Inc. et l'EIR prétendent dévoiler un vaste complot par lequel les services secrets britanniques et la reine d'Angleterre contrôlent le trafic des stupéfiants à l'échelle mondiale, aidés par des familles telles que les Rothschild ou les Bronfman, par des organisations juives comme le B'nai Brith et, de façon plus générale, par les « sionistes ». Dans la même veine, LaRouche avoue son incrédulité face à l'ampleur de l'Holocauste et se targue de déceler un « noyau de vérité » dans les fameux Protocoles qu'il attribue au B'nai Brith.

Pour les LaRouchiens, le sida participe d'une conspiration « oligarchique » à visée génocidaire où trempent les « banquiers mondiaux », la Trilatérale et l'UNESCO... petite musique désormais familière aux lecteurs de La Masia médicale. Cette théorie fait la part belle aux Rockefeller, l'obsession de LaRouche envers cette famille égalant celles d'un Allen ou d'un Carto. Rien d'étonnant, donc, à ce que le Spotlight ait applaudi aux thèses de Dope, Inc.; la convention réunie par le groupe LaRouche en 1984 comptait d'ailleurs un certain Mullins parmi ses participants. D'autre part, le journaliste René Monzat note que les analyses des LaRouchiens « coïncident étrangement avec celles diffusées par des catholiques intégristes » tels que... l'équipe de Lectures françaises! Toujours, les beaux esprits se rencontrent!

E.T. vs l'American **Medical Association**

Dans sa bibliographie, Lanctôt suggère de se procurer Murder by Injection auprès d'America West Publishers (AWP). Pour être complète, elle aurait dû ajouter que ce groupe diffuse au moins quatre autres livres de Mullins, de même que Gritz (Called to Serve) et un autre auteur fort apprécié par Lanctôt: Christopher p. 145 Bird (The Persecution and Trial of Gaston Naessens). Pour ceux que cela intéresse, le même distributeur vend aussi des fortifiants à base d'algues et de ginseng. Il offre en outre des lunettes protectrices en prévision du jour où la terre doit traverser un champ de photons aveuglant au terme d'un cycle de 24 000 ans!

Mais le plus beau titre de gloire d'AWP demeure sans conteste le journal Phoenix Liberator, rebaptisé Contact en 1993. Apparemment, les messages que cette publication véhicule proviennent de soucoupes volantes appelées « Pleiadian Beamships » et visent à « démasquer le Nouvel Ordre Mondial ». S'agirait-il de ces « ancêtres de l'espace, qui nous rendent visite parfois », comme le veut Chèvrefils? Si oui, nous pourrions avoir affaire à « nos frères humains qui auraient fui la Terre vers un système voisin en laissant ici les mutants survivre à des expériences dégradantes comme on le voit actuellement avec les inoculations vaccinales, les transfusions, les médications chimiques, etc. », selon l'audacieuse l'hypothèse avancée par l'auteur du Leurre médical.

Comme on pouvait s'y attendre, l'équipe du Phoenix voit dans les vaccins « une arme biotechnologique qui permet de décimer des populations entières par l'inoculation des maladies voulues en temps voulu », et elle dénonce vigoureusement le « sinistre contrôle » auquel aspire l'American Medical Association. « Découvrez qui se cache derrière ce complot destiné à nous rendre malades et à nous maintenir dans cet état, et apprenez à qui profitent ces souffrances». clame le catalogue d'AWP à ce sujet.

Des petits hommes verts en chemises brunes

L'allusion à l'American Medical Association nous rappelle que ce redoutable

organisme est parvenu à faire interdire une très efficace « technique de traitement du cancer par ondes électromagnétiques » mise au point par le biologiste Royal Rife en 1934! Voilà du moins ce que prétendent La Masia médicale et le Phoenix. « OUI donc était responsable d'une telle décision? » se demande 7-144 | Lanctôt. « Les financiers », répond-elle évasivement. Nos frères des Pléiades, eux, parlent plus crûment d'un "complot sioniste élitiste" pour répandre le cancer et cacher le véritable remède de cette maladie, afin de renforcer la profession médicale contrôlée par les "hommes gris", juifs Khazans » (Lapalme).

> Sur la question du VIH, nos extraterrestres s'accordent avec Lanctôt pour conseiller un vidéo du médecin américain Robert Strecker où l'on apprend que le sida a été « délibérément provoqué par le biais des essais de vaccination contre l'hépatite B sur les homosexuels » et contre la variole sur les Africains, à l'instigation de l'OMS (Lanctôt, p. 139)) Le Phoenix va cependant plus loin que La Mafia médicale, car il affirme avoir déniché à la bibliothèque du sénat américain un document prouvant que la création du virus a été financée par la Défense nationale en 1969 au coût de 10 millions \$, l'opération d'inoculation ayant débuté en 1977. Mais alors, comment expliquer qu'on ait repéré au Royaume-Uni un cas de sida remontant aux années cinquante? Mystère!

> Quoi qu'il en soit, les propagateurs du cancer et les fauteurs de sida forment une seule et même clique, celle des « supercapitalistes sataniques » réunis au sein du « Comité des 300 ». Pour qui n'aurait pas encore compris, America West Publishers a édité Les 24 Protocoles de Sion ainsi qu'un numéro du Phoenix où l'on traite du « mensonge » de l'Holocauste en se fiant au témoignage de Thies Christophersen, ancien SS d'Auschwitz. Le reste est à l'avenant: Illuminatis, Rockefeller, Trilatérale, CIA et ONU, tout y passe. De façon prévisible, le Phoenix cite laudativement Mullins, Duke et LaRouche, et l'on peut y lire cet appel: « Support James "Bo" Gritz for President of U.S.A. »

Lanctôt lectrice de Moncomble

Ouvrons maintenant La Mafia médicale

à la page 37. Nous y trouvons cette citation de source inconnue :

« "Nous aurons un Gouvernement Mondial, que cela plaise ou non. La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement."

Paul Warburg, banquier, au Sénat américain le 17/2/50. Membre du CFR et du groupe Bilderberg. »

Pour saisir l'allusion, il importe de savoir que les Warburg figurent, avec les Rothschild, parmi les banquiers juifs les plus haïs des antisémites de tout poil, des « Russes blancs » à Gary Allen en passant par les nazis et les staliniens. Oh! surprise! l'extrait précité sert d'épigraphe à une oeuvre de Yann Moncomble préfacée par Henry Coston et intitulé La Trilatérale et les secrets du mondialisme, et je cite:

« "Nous aurons un Gouvernement Mondial, que cela plaise ou non. La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement."

Paul Warburg Membre du C.F.R. et du groupe de Bilderberg (Sénat américain 17/02/50) ».

Et comme notre phlébologue goûte énormément cet auteur, elle lui emprunte encore cette citation de Franklin D. Roosevelt que Moncomble met en exergue à sa page de titre: «En politique, rien n'arrive par hasard. Chaque fois qu'un événement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi. » La différence est que Lanctôt s'en tient à la première de ces deux sentences et qu'elle nous la serine quatre fois en une seule page, sans doute pour s'assurer d'être bien comprise.

Ces « coïncidences » ne s'arrêtent pas là, car Moncomble cite avec bienveillance Dope, Inc., The Rockefeller File et Lectures françaises. Reste que les convictions de l'auteur s'expriment ici plus vertement que dans La Mafia médicale, à preuve cette déclaration d'un sénateur américain rapportée par Moncomble : « Les manipulateurs de la monnaie internationale veulent une union contrôlée par les Juifs dans le but d'établir leur propre gouvernement mondial. »

Si, par ailleurs, Warburg remplit cet office de bête noire, c'est à son rôle dans la création de la Federal Reserve Bank qu'il le doit. En effet, l'ultra-droite voit dans la FRB un système impie conçu à seule fin d'enrichir les financiers juifs par l'« usure ». Ce thème de propagande a fait son apparition en 1920 dans le pamphlet d'Henry Ford *The International Jew* et a été ensuite repris par d'innombrables agitateurs. Citons entre autres le prêtre catholique pro-hitlérien Charles Coughlin, Mullins (dans son ouvrage *The Federal Reserve Conspiracy*), Gritz et les militants du Populist Party, LaRouche et enfin l'équipe du *Phoenix Liberator*.

Et voici Lanctôt: « En 1913, le Congress a cédé aux banques privées le droit de fabriquer l'argent », explique-t-elle en se lamentant sur « la soi-disant dette » née de cet « accroc à la Constitution ». Comparer avec Coughlin, tel que cité par le journal des Bérets Blancs Vers Demain: « Le Congrès a délégué sans conditions à des intérêts privés, en vue de profits, le pouvoir de créer notre argent par la loi de la Réserve fédérale en 1913 »... ce qu'il ne pouvait faire « sans violer la Constitution des États-Unis ». N'insistons pas. Luébec sceptique p 43

Lucifer et le Comité des 300

En dehors des références indiquées dans son ouvrage, Mme Lanctôt s'alimente à deux sources qu'elle mentionne allusivement dans l'entrevue faisant suite au présent article. La première est le Global Two Thousand Report qui contient « les programmes établis par les trilatéristes ». Pour en savoir plus sur cet étrange document, il n'y a qu'à lire le Phoenix Liberator. Voici comment Gyeorgos Ceres Hatonn, « généralissime de l'escadrille de la Fédération Intergalactique pour la zone des Pléiades» (wow!), nous y résume l'un des 21 objectifs poursuivis par les « adorateurs de Lucifer » membres du Comité des 300 (lequel tendrait à se confondre avec le célèbre Club de Rome):

« Causer la mort de 3 milliards de "bouches inutiles" d'ici l'an 2000 en ayant recours à la guerre dans les pays développés, à la famine et à la maladie dans les pays du Tiers-Monde. Le Comité des 300 chargea Cyrus Vance de rédiger un exposé sur les meilleurs moyens de provoquer un tel génocide. Cet exposé a paru sous le titre "Global 2000 Re-

port" et a été approuvé par le président Carter au nom du gouvernement américain (...), afin qu'il soit mis à exécution. Le rapport stipule que la population des États-Unis doit être réduite de 100 millions d'individus d'ici l'an 2050 ».

De son propre aveu, Hatonn emprunte ce passage à un ouvrage du « D^r » John Coleman intitulé *La Hiérarchie des Conspirateurs*. Or, détail savoureux, les pamphlets antijudéo-britanniques signés John Coleman et diffusés par la Christian Defense League se bornent, selon Mullins, à plagier Lyndon LaRouche et Mullins doit dire vrai puisque c'est lui qui dirige la *World Economic Review* de Coleman. Effectivement, le Club of Life fondé par LaRouche en 1982 visait à « mettre fin au génocide encouragé par le Club de Rome et le programme Global 2000 ».

Cela dit, il faut se rendre à l'évidence : le rapport Global 2000 existe bel et bien puisqu'on peut le consulter en bibliothèque. Il a vraiment été commandé par Jimmy Carter en 1977, il a vraiment paru en 1980, et il a vraiment été conçu pour les planificateurs du gouvernement américain. Sachons cependant trois choses :

- Le projet avait pour directeur Gerald

 Barney et non Cyrus Vance.
 Quant au mystérieux comité luciférien, il ne fait qu'un avec le Council on Environmental Quality et le Département d'État américain;
- Le rapport prend soin d'expliquer en quoi la méthodologie de cette étude diffère de celle qu'avait employée le Club de Rome dans sa propre étude de prospective réalisée vers 1970;
- 3) L'étude ne fixe aucun programme mais sonne plutôt l'alarme en dégageant des éléments de prévision concernant l'évolution de l'humanité. Ses rédacteurs disent craindre que l'expansion démographique des pays du Tiers-Monde n'en vienne à se ralentir sous l'action de facteurs indésirables (pauvreté, famine maladie), sauf à presser l'adoption des mesures préventives qui s'imposent.

En d'autres termes, Global 2000 dit tout juste le contraire des propos cyniques forgés par Coleman dans son roman d'épouvante. Mme Lanctôt aura donc été

victime d'un canular qui, par son extrême grossièreté, en dit long sur la crédulité dont certains sont capables. Et constatons pour finir que « le mythe conspirationniste s'empare de toute réalité prosaïque pour en faire du fantastique inquiétant » (Taguieff).

Le gouvernement mondial

de l'Antéchrist

L'autre source évoquée dans l'article suivant consiste en « un livre sur le Nouvel Ordre Mondial » écrit par l'universitaire torontois Robert O'Driscoll et s'insérant dans une trilogie. Renseignement pris, il appert que cet auteur a notamment publié The New World Order and the Throne of the antiChrist, avec des têtes de chapitre du genre « Fondation des Illuminatis (1776) », « Les Juifs aux commandes de la Révolution bolchevique » ou encore « Adolf Hitler procure un soulagement ». On peut y lire que le judaïsme, la francmaçonnerie et les Mormons travaillent à instaurer le règne mondial de l'Antéchrist sous l'égide du véritable siège central de la CIA... j'ai nommé le Vatican! Et comme O'Driscoll entretient les plus cordiaux rapports avec le négationniste bien connu Ernst Zündel, son ouvrage ne manque pas d'ironiser sur les « prétendus six millions de juifs » victimes du nazisme.

Ce livre extraordinaire amorçait une série dont le deuxième tome, écrit en collaboration avec le militant fasciste John Ross Taylor, est paru en 1993 sous le titre The New World Order in North America. Mais puisque l'ouvrage dont parle Lanctôt « vient tout juste d'être publié », il ne peut s'agir des titres susmentionnés. N'empêche que le premier élément de la trilogie ne risque pas de dépayser les fans de Lanctôt : D. Rockefeller et P. Warburg s'y voient respectivement démonisés en tant que pères de la Trilatérale et de la Federal Reserve Bank, ce « monopole privé des banquiers mondiaux ». Faut-il s'étonner que le même ouvrage se réfère à Gary Allen et au «Bircher» Curtis B. Dall, exprésident du Liberty Lobby? Certes non, mais que penser de cette citation par laquelle O'Driscoll conclut son introduction: « Si le Juif, à l'aide de son credo marxiste, remporte la victoire sur les peuples de ce monde, son diadème sera la couronne mortuaire de l'humanité » (Adolf Hitler, Mein Kampf)?

Fait à noter, The NWO and the Throne of the antiChrist côtoie Gary Allen (toujours lui!) sur les listes de lectures conseillées par la revue antisémite Canadian Intelligence Service, laquelle reproduit par ailleurs des articles du Spotlight! Il est donc naturel que le CIS fasse écho à la doctrine du Populist Party jugeant l'impôt fédéral « inconstitutionnel et, partant, illégal » opinion qui, soit dit en passant, n'est pas pour déplaire à Mme Lanctôt (voir entrevue). Auparavant, la même publication avait repris à son compte un canular lancé par Eustace Mullins en 1952 ; il s'agit d'une allocution dans laquelle le rabbin hongrois de fantaisie Emanuel Rabinovich expose un programme ayant pour but de faire dégénérer la « race blanche » par métissage avec les gens de couleur. On ne sera pas surpris d'apprendre que le CIS nous engage à lire un certain nombre d'ouvrages traitant de santé naturelle, dont une brochure sur le laétrile tirée de la revue des « Birchers » American Opi-

Les apories du lanctôïsme

Chose curieuse, l'évidente fascination qu'éprouve Lanctôt pour toute cette propagande si virile et si musclée n'ébranle pas un instant des convictions féministes et pacifistes proprement eschatologiques. « Le féminisme sauvera le monde », s'exclamait-elle ainsi dans Le Devoir du 7 mars 1992 en nous invitant à « rétablir le principe féminin » antérieur au « patriarcat ». Qu'en pense le chiropraticien québécois Chèvrefils, pour qui la frigidité, l'infidélité féminine et le lesbianisme résultent d'« une sub-luxation lombo-sacrée » et requièrent donc un traitement chiropratique ?

« Jamais, jamais, jamais d'armes, ni de sang », écrit encore Lanctôt, au risque de chagriner son cher colonel Gritz.
Signataire en 1992 de l'« Appel au bon sens : Pour un Québec sans armée », elle a précisé son point de vue à cet égard dans un court texte publié par le militant écologiste Serge Mongeau sous le titre « Je me souviens de David et Goliath », une gentille fable peu en phase, je le crains, avec le discours d'un Allen ou d'un Mullins.

Les remarques qui précèdent suscitentchez moi deux interrogations :

* More Lanctôt dénonce pourtant le "complot " du contrôle des armes à feu! (p. 125)

infra, p. 44

- 1) Les Allen, Chèvrefils, Davesnes, Gritz, Mullins et autres O'Driscoll font-ils partie des auteurs que Mme Lanctôt a « lus de bout en bout », « seulement feuilletés » ou « pas lus du tout »?
- 2) Dans la première éventualité, Mme Lanctôt passera-t-elle à l'histoire comme l'accoucheuse de ce monstre trans-idéologique : l'écolo-catho-gaucho-nazi-féminisme nouvelâgeux?

J'attendrai patiemment sa réponse.

Références

1992.

Agence Reuter, « Le sida était d'abord une arme », Le Journal de Montréal, [date indéterminée].

Allen G., « Terrorism: Reds Begin a Terror War on our Police », American Opinion (novembre 1968), p. 1 à

America West Publishers, America West Catalog (printemps 1992).

- Phoenix Journal Catalog (printemps-été 1992). - Planet Earth to Pass Thru Photon Belt, s.l.,

[Anonyme], « AIDS Plague in Africa », Phoenix Liberator, 17, 3 (novembre 1991), p. 1 et 2.

[Anonyme], « Gaia Resources New Products », Contact: The Phoenix Project, 1, 1 (30 mars 1993), p. 53 à 55.

Anti-Defamation League, Extremism on the Right: A Handbook, New York: ADL, 1988.

 The LaRouche Political Cult: Packaging Extremism, New York: ADL, 1986.

- Liberty Lobby: Network of Hate, New York,

Aryan Nations, Aryan Nations Catalog 1990-91, Hayden Lake (Idaho): AN, 1990.

Assouline P., «Henry Coston: itinéraire d'un antisémite », L'Histoire, 148 (octobre 1991), p. 56 à 59.

Barney G. (éd.), The Global 2000 Report to the President: Entering the Twenty-First Century, Washington DC: US Government Printing Office, 1980.

Bennett D., The Party of Fear, Chapel Hill: University of North Carolina Press, 1988.

Billig M., L'Internationale raciste, Paris: Maspero, 1981.

B'nai Brith Canada, « Le Réseau Lyndon LaRouche: La filière canadienne », BBC, 1987.

Bondy L., Racketeers of Hatred, London: Newman Wolsey, 1946.

Bytwerk R., Julius Streicher, New York: Stein & Day,

Camus J.-Y. & Monzat R., Les Droites nationales et radicales en France, Lyon: Presses universitaires de Lyon, 1992.

Center for Democratic Renewal, Ballot-Box Bigotry: David Duke and the Populist Party, Atlanta: CDR,

Centre de Recherche et de Documentation sur l'Antisémitisme, Rapport sur l'antisémitisme en France: 1993, Paris: CRDA, 1994.

Chèvrefils P.-É., La Chiropratique à la portée de tous, Montréal : Éd. des Neiges, 1963.

- Le Leurre médical, Montréal : Éd. des Neiges.

(éd.), Les Vaccins, racket et poisons?, Montréal: l'Auteur, 1965.

Coates J., Armed and Dangerous: The Rise of the Survivalist Right, New York: Hill & Wang, 1987.

Coleman J., «The Russian Report», Phoenix Liberator, 18, 5 (18 février 1992), p. 15 à 20.

Coughlin C., Money! Questions and answers, cité in Vers Demain, s.d. [1994], p. 12.

Davesnes J.-C., L'Agriculture assassinée, Chiré: Éd. de Chiré, 1992.

Dubuc M., « Adapter le design d'intérieur aux circonstances », La Presse (21 novembre 1985), p. E-

Duranton-Crabol A.-M., Visages de la Nouvelle Droite : Le GRECE et son histoire, Paris: Presses de la FNSP, 1988.

« Essential Reading », Canadian Intelligence Service (« Supplementary Section »), 43, 7 (juillet 1993), p. 1 à

Forster A. & Epstein B., Danger on the Right, New York: Random House, 1964.

- The New Anti-Semitism, New York: McGraw-Hill, 1974.

- The Radical Right: Report on the John Birch Society and its Allies, New York: Random House,

Gauvreau M., « Canada: Knowing our History! », Canadian Intelligence Service, 42, 7 (juillet 1992), p. 1

George, J. & Wilcox L., Nazis, Communists, Klansmen, and Others on the Fringe, Buffalo: Prometheus, 1992.

Gritz J., [Lettre au président Clinton au sujet du siège de Waco], Contact: The Phoenix Project, 1, 1 (30 mars 1993), p. 47 et 48.

Grmek M., Histoire du sida, Paris : Payot, 1990.

Hatonn, « Auschwitz and Polish Jewry », Phoenix Liberator, 17, 6 (26 novembre 1991), p. 8 et 9.

- « The Committee of 300 », Phoenix Liberator, 18, 2 (28 janvier 1992), p. 5 à 8.

- « Immunizations », Phoenix Liberator, 18, 2 (28 janvier 1992), p. 18.

Hill L. & Wise T., Resource Packet: The Politics and Background of David Duke, New Orleans: Louisiana Coalition Against Racism and Nazism, 1991.

Hubert D. & Claudé Y., Les Skinheads et l'extrême droite, Montréal: VLB, 1991.

Johnson G., Architects of Fear, New York: Tarcher,

King D., Lyndon LaRouche and the New American Fascism, New York: Doubleday, 1989.

Kinney J., « The Conspiracy Watcher's Field Guide », in Schultz T. (éd.), The Fringes of Reason, New York: Harmony Books, 1989, p. 93 à 97.

Kominsky M., The Hoaxers, Boston: Branden Press,

Laforest A., « Vaccination: pour la vie ou la mort? », Lumière, 2, 4 (octobre 1993), p. 10 à 13.

Laforest A. & Pasquier T., « Guylaine Lanctôt contre les vaccins: pourquoi? », Lumière, 3, 5 (décembre

1994), p. 49 à 65.

Lanctôt G., La Mafia médicale, Coaticook: Voici la Clef, 1994.

« Retrouver le principe féminin en nous : Comment le féminisme sauvera le monde », Le Devoir (7 mars 1992), p. B-8.

Lapalme A., « OVNIs antisémites », McGill Daily (31 mars 1992).

LaRouche L., « The Coming Disintegration of the Financial Markets », The New Federalist (août 1994).

Layton D., «Lies my teacher told me», This Magazine, 27 (mars 1994), p. 11 à 17.

Lipset S. & Raab E., The Politics of Unreason: Right-Wing Extremism in America, 1790-1977, Chicago: The University of Chicago Press, 1978.

Martin R., Amerikkka: Voyage en Amérique fasciste. Paris: Calmann-Lévy, 1989.

Mintz F., The Liberty Lobby and the American Right, Westport: Greenwood Press, 1985.

Moncomble Y., La Trilatérale et les secrets du mondialisme, Paris: Faits et Documents, 1980.

Mongeau S. (dir. publ.), Pour un pays sans armée, Montréal : Écosociété, 1993.

Monzat R., Enquêtes sur la droite extrême, Paris : Le Monde, 1992.

New Christian Crusade Church, 1994 Sons of Liberty Book List, Arabi (Louisiane): NCCC, 1994.

Newton M. & J.A., The Ku Klux Klan: An Encyclopedia, New York: Garland, 1991.

O'Driscoll R. et al., The New World Order and the Throne of the antiChrist, Waterloo (Ontario): The Printing Office, 1993.

O Maoláin C., The Radical Right: A World Directory, Harlow: Longman Group UK, 1987.

Poliakov L., Histoire de l'antisémitisme : L'Europe suicidaire, 1870-1933, Paris: Calmann-Lévy, 1977.

(dir. publ.), Histoire de l'antisémitisme : 1945-1993, Paris: Seuil, 1994.

Revel J.-F., La Connaissance inutile, Paris: Grasset,

Ridgeway J., Blood in the Face: The Ku Klux Klan, Aryan Nations, Nazi Skinheads, and the Rise of a New White Culture, New York: Thunder's Mouth, 1990.

Shermer M., « Proving the Holocaust », Skeptic, 2, 4 (4° trim. 1994), p. 32 à 57.

Siano B., « Dancing with the Fuhrer », The Humanist, 53, 5 (septembre-octobre 1993), p. 42 à 44.

Taguieff P.-A., «La nouvelle judéophobie», Les Temps Modernes, 520 (novembre 1989), p. 1 à 80.

- Les Protocoles des Sages de Sion : [Faux et usages d'un faux), Paris : Berg International, 1992.

- « La stratégie culturelle de la Nouvelle Droite en France (1968-1983) », in Spire A. (dir. publ.), Vous avez dit fascismes ?, Paris: Montalba, 1984.

Tumer W., Power on the Right, Berkeley: Ramparts Press, 1971.

Vahan R., The Truth about the John Birch Society, New York: Macfadden-Bartell, 1962.

Zeskind L., Background Report on Racist and Anti-Semitic Organizational Intervention in the Farm Protest Movement, Atlanta: Center for Democratic Renewal,

- The Christian Identity Movement, National Council of the Churches of Christ in the U.S.A., 1986.